

CÉRÉALES

Comment réduire les adventices résistantes

Les retards de semis entraîneront-ils un contrôle plus difficile des adventices, et en particulier des graminées ? Si le traitement de prélevée n'a pas pu se faire, la sortie d'hiver sera cruciale.

Pour les semis de blé tendre réalisés en fin d'automne, les fortes pluies n'ont pas toujours permis de passer en prélevée au moment des semis. Heureusement, une implantation tardive a souvent l'effet de diminuer le salissement, sauf pour le ray-grass, qui semble peu réactif à cette pratique. Après un semis tardif, les possibilités de désherber en hiver sont réellement restreintes et le désherbage devra être décalé en sortie hiver, en fonction du stade des adventices les plus préoccupantes.

Des solutions en fin d'hiver

Pour les parcelles portant des vulpins ou des ray-grass développés, la priorité est d'intervenir tôt en sortie hiver, dès que les conditions le permettent, pour gérer les levées à un stade jeune. Par la suite, des adventices peuvent germer plus tardivement (folle avoine, gaillet...) et exiger une intervention spécifique.

Sur les populations sensibles de vulpins ou ray-grass, Arvalis rappelle que les solutions Atlantis Pro, Atlantis Star et Pacifica Xpert sont utilisables. L'application est conseillée avec un adjuvant (Actimum). Le contrôle des graminées en sortie d'hiver repose toujours sur deux modes d'action (groupes A et B) très touchés par des phénomènes de résistance. En cas de résistance aux herbicides Fop, Dime et Den (groupe A), il faut privilégier un rattrapage avec un groupe B (Archipel ou Abak). Inversement en cas de résistances aux inhibiteurs de l'ALS (groupe B), il vaut mieux choisir un produit

1 La résistance des adventices semble se disséminer plus vite que la conversion aux bonnes pratiques.

2 Un échec de traitement anti-vulpin n'est pas forcément dû à la présence de résistance. Il peut s'expliquer par le choix d'un herbicide ou d'une dose mal adaptée.

3 L'apparition de « taches » de plantes non contrôlées est le plus souvent due à la dissémination des graines d'adventices par la moissonneuse-batteuse.

du groupe A. Associer deux produits des groupes A+B peut aussi contribuer à résoudre une situation de résistance, à condition d'appliquer la dose pleine du produit le plus efficace du mélange. Sur le brome, on peut recourir à plusieurs solutions herbicides : Attribut, Monitor, Abak. Sur dicots, les herbicides applicables du stade tallage à épi 1cm recouvrent divers produits comme Picotop, Bastion, Bofix et Zypar. S'il s'agit de contrôler des coquelicots résistants, le choix s'oriente plutôt vers des associations telles que Picotop + Pixxaro ou Picotop + Nessie. Pour contrôler le gaillet, les antidicots à base de metsulfuron-méthyl (type

Allié) ou fluroxypyr (type Bofix) peuvent s'appliquer plus longtemps, du tallage jusqu'au stade dernière feuille étalée.

Éviter de propager la résistance

La note interinstituts publiée en 2019 répertorie toutes les actions possibles pour limiter l'extension des adventices résistantes. Elle se résume en trois points : nettoyage de la moissonneuse-batteuse entre deux parcelles, mesures agronomiques et raisonnement des modes d'action herbicides. C'est en évitant de disséminer les graines d'adventices que l'on agit le plus efficacement. Ainsi les parcelles restées jusque-là faciles à gérer ne seront pas contaminées. Il faut surtout éviter de transporter des semences via le matériel (outils, pneumatiques, carrosserie...) et par le matériel de récolte. En effet, la moissonneuse-batteuse est le principal outil de dissémination des adventices, graminées et autres. « C'est un facteur explicatif de l'apparition soudaine de "taches" de plantes résistantes dans des parcelles jusque-là sans problème », relèvent les spécialistes des instituts. La prévention consiste à récolter en dernier les parcelles les plus infestées ou celles dans lesquelles la résistance est observée, en terminant la récolte par la zone la plus infestée. Enfin et surtout, avant d'entrer dans des parcelles saines, le nettoyage complet de la moissonneuse-batteuse est essentiel : barre de coupe, convoyeur, grilles et trappes, avec récupération des amas de menues pailles. **MARIANNE LOISON**

Principaux herbicides impliqués dans les résistances

Groupe A	Groupe B
FOP (clodinafop, fenoxaprop, quizalofop...) : Célio, Targa D+, Pilot, Fusilade Max, Fenova Super, Agil...	SULFONYLURÉES (amidosulfuron, azimsulfuron, bensulfuron, flazasulfuron, foramsulfuron, halosulfuron, iodoflurofuron, mésofuron...) : Atlantis Pro, Archipel Duo, Allié SX, Gratil, Biathlon, Express SX, Peak, Equip, Monitor.
DIME (cléthodime, cycloxydime) : Stratos Ultra, Centurion 240 EC, Select	TRIAZOLOPYRIMIDINES (florasulame, pyroxsulame, penoxsulame) : Abak, Octogon, Boa, Primus...
DEN (pinoxaden) : Axial Pratic...	TRIAZOLINONES (propoxycarbazone, thiencarbazone) : Attribut, Adengo, Monsoon Active..
	IMIDAZOLINONES (imazamox) : Pulsar 40, Cleravo, Corum

Face à une seule espèce devenue résistante, faire une seule application par culture d'un herbicide de groupe HRAC A ou B, choisi pour rester efficaces sur l'espèce cible. *Source : Végéphyll.*

